Alexis  
Gabriel

Résumé du lai :

Guigemar est un chevalier de la cour d’Hoël en Petite-Bretagne. Il se désintéresse de l’amour jusqu’au jour où il se blesse à la chasse : sa flèche qui tue une biche rebondit contre lui. La biche lui dit alors que seul l’amour d’une femme peut le soigner. Il monte à bord d’un navire. Le navire l'emmène dans un pays dont le roi a emprisonné sa femme par jalousie. Il tombe alors amoureux de la femme séquestrée par son mari. Guigemar et elle ont alors une relation adultère jusqu’au jour où ils sont surpris. La dame confie à Guigemar sa tunique à laquelle elle fait un nœud, et lui permet d’aimer celle qui arrivera à le défaire. De même Guigemar lui accroche sa ceinture autour de la taille et elle n’est autorisée à aimer que celui qui parviendra à enlever la ceinture sans la briser. Après avoir été séparés durant deux ans, la dame s’échappe et rejoint le pays de Guigemar, se fait enlever par un homme : Mériaduc. Les deux amants, suite à un tournoi de Mériaduc, réussissent l’épreuve de la tunique et de la ceinture et ainsi se reconnaissent. Mériaduc ne veut pas donner la reine à Guigemar. Guigemar attaque le château de Mériaduc et le tue. Guigemar et sa reine se retrouvent heureux à la fin de l'histoire.

Introduction : Marie de France, poétesse qui vivait en Grande Bretagne mais originaire de l’Île-de-France, s’est mise à adapter en français les lais bretons afin que la mémoire ne soit pas perdue. Contemporaine de Chrétien de Troyes, on suppose qu’elle a écrit son recueil vers la fin du XIIe siècle. Les lais de Marie de France ont un thème unique : l’amour. Tout au long du lai à étudier, le héros est Guigemar, fils d'un vassal du roi de Bretagne, un chevalier sage et courageux mais qui ne peut pas aimer. Ce bref récit breton raconte son histoire, mais surtout ses péripéties amoureuses. Comme les autres lais dans ce manuscrit, il est écrit en anglo-normand, dilaecte d’ancien français, en rimes octosyllabiques. Marie de France a-t-elle réussi à respecter dans ce lais le thème de l’amour courtois, avec ce héros impuissant à aimer ?

Plan :

Tout d’abord nous parlerons de la construction du récit, puis du thème principal et les registres et tonalités ; enfin nous parlerons des impressions ressenties à la lecture.

Analyse du texte :

1. Construction du récit

Marie de France commence le lai de Guigemar avec une courte introduction générale et informe que sa première aventure racontée avait lieu en petite Bretagne. On découvre à côté de ses qualités aussi une grande problématique : « Nature commit toutefois une faute en le formant : elle le rendit indifférent à tout amour »

Après cette introduction, on découvre que le héros va chasser dans la forêt. C’est la partie du lai où on trouve des traits merveilleux comme la biche avec la compétence de parler et la flèche qui revient pour blesser Guigemar

Il trouva ensuite un navire dans lequel il reposa sa blessure. Dans ce navire, le héros passe dans un autre monde. C’est dans ce nouveau pays que Guigemar apprend à désirer et à aimer une femme. Après un certain temps de bonheur ensemble, ils sont découverts. Guigemar contraint de quitter l’ile reste triste sans sa dame et pu tomber amoureux de nouveau.

Finalement le lai se termine avec leur réunion, mais avec une fin ouverte car on ne connaît pas leur plan futur.

1. Thème principal

Le thème principal, dans ce lai, comme dans tous les autres, est l’amour courtois. L'amour courtois ou fin'amor d'après l'occitan, est une expression désignant au Moyen Âge, la façon d'aimer avec courtoisie, respect et honnêteté, sa ou son partenaire, dans le but commun d'atteindre la joie et le bonheur. Or, ici, nous voyons bien que Guigemar, au départ insensible à l’amour, tombe éperdument amoureux d’une femme.

« Le navire s’en retourna vers son pays.

Il naviguait bien, sans tarder.

Le chevalier soupirait et pleurait.

Il ne cessait de regretter la dame

et priait le Dieu tout-puissant

de lui accorder une prompte mort

de ne jamais arriver à bon port

s’il ne peut retrouver son amie

qu’il aime bien plus que sa vie. »

Guigemar reste triste sans sa dame et ne peut pas tomber amoureux de nouveau. le héros est obligé de regagner la dame une deuxième fois dans une région intermédiaire, à savoir le château de Meriaduc. Le lai se termine avec leur réunion, mais avec une fin ouverte car on ne connaît pas leur plan futur

1. Registres et tonalités

Le merveilleux dans Guigemar :

"Hélas ! Je vais mourir. Mais toi, jeune homme qui m’as blessée que ta destinée soit telle que jamais te préservent ni herbes ni racines ! Ni médecin, ni breuvage ne guériront la plaie de ta cuisse avant que le salut ne te vienne de celle qui endurera pour ton amour peine et douleur si grande que jamais femme n’en supportera de telles. Mais toi, de ton côté, tu en souffriras autant pour elle".

Guigemar accepte son sort et le fait qu’une biche parle sans se poser de questions.

Il y a aussi le navire merveilleux qui emporte Guigemar sur l’île de sa future maîtresse.:

Ce lai est lyrique [en conséquence, forcèment poétique] et merveilleux

Impressions ressenties à la lecture :

A la lecture de ce lai, nous avons ressenti, au départ, de l’approbation vis-à-vis de ce héros courageux et fort, aimé de beaucoup et désiré dans son pays. Alors, dès qu’il dût quitter sa dame, après avoir suivi ses aventures, (c’est-à-dire le malencontreux événement de la biche et le navire merveilleux qui l’empôrta) ; que le Roi ne les crût pas et l’invita à quitter sa terre, nous ressentîmes, sinon de l’empathie, du moins de la tristesse. Enfin, lorsque les amants se retrouvèrent, nous étions contents pour lui, Guigemar, et pour elle, sa dame. Finalement le lai se termine avec leur réunion, mais avec une fin ouverte car on ne connaît pas leur plan futur.